



COLLECTORS

N°20

Août 2013

Créé à la veille de la Seconde Guerre mondiale en 1938, l'Ifop a été le témoin des grands rendez-vous et bouleversements de l'histoire.

Depuis 75 ans maintenant, notre institut cherche à comprendre et à mesurer comment l'opinion publique réagit aux événements et situations de son temps.

Relire aujourd'hui des numéros de la Revue Sondages, que l'Ifop édita de 1945 à 1980, permet de se replonger dans ces moments historiques importants mais aussi de saisir assez finement l'état d'esprit qui prévalait à l'époque.

Convaincus que le présent se nourrit du passé, nous avons décidé de republier régulièrement des analyses de la Revue Sondages de façon à vous apporter un éclairage historique et rétrospectif à différentes occasions.

C'est dans le cadre de la nouvelle publication « Ifop Collectors » que nous vous inviterons régulièrement à remonter le temps avec les enquêtes et les analyses de l'Ifop, à chaque moment important de l'histoire de notre pays.

Jérôme Fourquet
Directeur du Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise

Derniers numéros publiés

JUILLET 2013

Ifop Collectors n°19 – 1986-2013 : La société française et l'homosexualité

JUIN 2013

Ifop Collectors n° 18 – 1995-2013 : Les Français face à l'avenir de leurs retraites

MAI 2013

Ifop Collectors n° 17 – 1972-2013 : Les Français face aux affaires

AVRIL 2013

Ifop Collectors n° 16 – 1971 : Une étude sur la question régionale en Alsace

MARS 2013

Ifop Collectors n° 15 – 1961-1963 : Les conflits sociaux et la grève des mineurs

MARS 2013

Ifop Collectors n° 14 – De 1999 à 2013 : du Kosovo au Mali, l'opinion publique et les interventions extérieures

FEVRIER 2013

Ifop Collectors n° 13 – Été 1962, les agriculteurs français : conditions de vie et opinions

JANVIER 2013

Ifop Collectors n° 12 – Les accords de Paris, Mai 1955

DECEMBRE 2012

Ifop Collectors n° 11 – Union et Scissions à droite, 1976 - 2012

Août 1944 : L'opinion des Parisiens lors de la libération de la Capitale.

En 1938, Jean Stœtzel, universitaire normalien et agrégé de philosophie crée le premier institut de sondages en France : l'Ifop ou Institut Français d'Opinion Publique qui restera jusqu'en 1963, date de la création de la SOFRES, le seul institut d'enquêtes de l'hexagone.

La naissance de l'Ifop est clairement liée à une influence américaine : professeur détaché à l'Université Columbia de New York de 1937 à 1938, Jean Stœtzel y fait la connaissance de George Gallup, à l'origine du lancement - à partir de la campagne présidentielle de 1936 - et de la popularisation des sondages aux Etats-Unis¹. Il est séduit par le succès de Gallup et par la méthode utilisée (un échantillon représentatif d'électeurs américains plutôt que des votes de paille tels ceux organisés pendant la campagne électorale par le Literary Digest qui annonçait la défaite de Roosevelt). Il revient en France avec l'idée de la création de l'Ifop et le souhait de voir ses enquêtes publiées dans la presse, à l'instar de celles de George Gallup dans le New York Times.

Aujourd'hui, il ne reste que peu de traces des enquêtes de l'Ifop réalisées dès après la création de l'institut, dans la période 1938-1945. Selon Hélène Riffault qui fut la fidèle collaboratrice de Jean Stœtzel, l'occupation en est la cause principale : « S'il n'existe plus d'archives sur les premières enquêtes de l'Ifop, c'est parce que Jean Stœtzel les a détruites, craignant une perquisition ».

Néanmoins, au-delà de ces aléas historiques, la naissance de l'Ifop est intimement liée à deux moments historiques au cours desquels les travaux de l'institut ont été révélés au grand public : la crise et les accords de Munich en septembre 1938 (sujet sur lequel nous reviendrons dans le prochain numéro de notre série Ifop Collectors) puis la libération de Paris en août 1944.

« Août 1944 : **56%** des Parisiens sont allés voir défiler le Général de Gaulle sur les Champs-Élysées. »

¹ Avec Elmo Roper et Archibald Crossley, cf. L'Histoire des sondages de Jacques Antoine (Odile Jacob, 2005).

L'enquête menée dans la semaine suivant la libération de Paris marque donc la seconde naissance de l'Ifop et constitue, au regard de ses conditions de réalisation et de certains de ses enseignements sur l'état d'esprit de la population parisienne, un moment historique pour l'institut.

D'un point de vue méthodologique, ce sondage a porté uniquement sur la population parisienne, à l'exclusion de la banlieue. Plus de 1000 personnes ont été interrogées du 28 août au 2 septembre 1944, comme le raconte Jean Stœtzl dans le rapport de l'enquête, « conformément aux proportions caractéristiques de la méthode de l'Institut, parmi des personnes des deux sexes², de tout âge (au-dessus de 20 ans), appartenant aux différentes catégories professionnelles ». De son côté, Hélène Riffault insiste sur les difficultés concrètes de réalisation de l'enquête : « Il est juste de dire que les conditions étaient difficiles. Une vingtaine de personnes dispersées dans Paris avaient accepté d'être enquêteurs. Nous avons ronéotypé les questionnaires (une page sur du très mauvais papier) et nous sommes allés les porter avec nos bicyclettes (il n'y avait pas encore de transports en commun) à chacune de ces personnes... Les réponses ont été rapportées par les enquêteurs et nous avons compté les résultats à la main en faisant des bâtons puis calculé les pourcentages à la règle à calcul ». Jean Stœtzl insiste pareillement sur « la privation de relations postales et l'absence de courant électrique pour exploiter les résultats mais qui n'ont pas empêché d'effectuer tous les calculs et d'étudier les différences d'opinion qui se font jour dans toutes les catégories ».

Outre ces conditions extrêmes de fabrication, le sondage fournit des éléments précieux sur l'état de l'opinion parisienne, au lendemain de la libération.

En premier lieu, l'enquête comprend des éléments factuels sur la « semaine héroïque » ayant abouti à la Libération de Paris. Ainsi, 61,9% des Parisiens interrogés considèrent que le rôle des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur, un des principaux mouvements de résistance) a été d'une importance considérable dans la Libération de Paris et 48% estiment par ailleurs le nombre de combattants à plus de 21.000.

Importance du rôle des F.F.I. dans la libération de Paris

Quelle est votre opinion sur l'importance du rôle des F.F.I. dans la libération de Paris ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Importance considérable	61,9
Importance partielle ou secondaire	29,9
Importance très faible ou influence néfaste	7,4
Ne répond pas.....	0,8
Total	100

² A une époque où rappelons-le les femmes étaient toujours exclues du suffrage universel.

Les Parisiens comptent leurs F.F.I.

A combien évaluez-vous le nombre des F.F.I. de Paris ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
5000 au plus.....	5,6
6 à 20.000	20,9
21 à 80.000	29,6
Plus de 81.000.....	18,5
Ne sait pas.....	25,4
Total.....	100

Après la victoire Aujourd'hui F.F.I., demain...

Que faut-il faire maintenant des F.F.I. de Paris ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Mobilisation totale.....	51,5
Mobilisation partielle (des volontaires ou des classes mobilisables).....	23,8
Autre emploi (police, etc.)	13,7
Dissolution (retour au foyer).....	11,7
Ne sait pas.....	4
Total.....	(*)

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

92% pensent par ailleurs que le commandement allié a fait entrer intentionnellement en premier la Division Leclerc à Paris, et ce davantage pour une raison de courtoisie (73,9%) que parce que cela revenait de droit aux Français (6,8%).

Hommage Allié à la France La Division Leclerc la première à Paris

Pensez-vous que le commandement allié a fait entrer intentionnellement en premier la Division Leclerc à Paris ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Oui.....	92
Non	4
Ne sait pas.....	4
Total.....	100

*L'Ifop a voulu savoir comment les Parisiens interprèteraient cette décision.
Une question supplémentaire a été posée aux personnes ayant répondu «oui» :*

Pour quelle raison à votre avis ?

	Août 1944 %
Courtoisie du Commandement Allié.....	73,9
Revenait de droit à des Français	6,8
Raison de propagande	8,1
Autres raisons	2,7
Ne sait pas.....	8,5
Total.....	100

Autre enseignement de ce sondage, 85,8% des Parisiens interrogés attribuent aux Allemands et Allemandes la responsabilité des coups de feu tirés des toits sur la population parisienne après la capitulation du commandement Von Choltitz du 25 août.

Après la capitulation allemande La guerre des toits

Quels sont les auteurs des coups de feu tirés sur la population après la capitulation allemande du 25 août ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Allemands et Allemandes	85,8
Miliciens.....	68,2
Autres Français que miliciens PPF, RNF	31,8
Etrangers, fous, repris de justice, etc.....	12,9
Ne sait pas.....	2,3
Total	(*)

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

La « résistance » allemande est par ailleurs davantage expliquée par les sondés pour des raisons de prestige (34,5%) que pour des raisons militaires (29,2%).

Les Parisiens jugent la résistance allemande

Quelles sont les raisons de la résistance allemande à Paris ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Raisons de prestige	34,5
Raisons militaires	29,2
Raisons affectives.....	24,8
Résistance incompréhensible	3,3
Autres raisons	10,2
Ne sait pas.....	2,3
Total	(*)

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

Surtout, l'enquête révèle qu'une majorité d'interviewés (55,6%) déclare être allé voir défiler le Général de Gaulle sur les Champs-Élysées. L'Ifop précisait à cet égard dans la revue Sondages publiée après l'enquête que « Parmi ceux qui n'y étaient pas, un bon nombre ont indiqué spontanément un motif à cette absence ; des raisons de famille ou des raisons de santé sont bien souvent évoquées ».

Retour sur la dernière journée de la semaine héroïque Plus de la moitié de Paris au défilé du Général de Gaulle

Etes-vous allé voir défiler le Général de Gaulle ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Sont allés au défilé.....	55,6
Ne sont pas allés au défilé	44,4
Total	100

Au-delà de ces données très indexées sur l'événement en tant que tel, le sondage recèle une dimension plus prospective qui montre bien le sentiment d'euphorie s'étant emparé de la population parisienne. En effet, invités à pronostiquer la date de la fin de la guerre, 72,4% des Parisiens estiment que le conflit s'achèvera entre fin octobre et fin décembre 1944. Seuls 17% prévoient la fin de la guerre en 1945 ou plus tard.

**La fin de la guerre ?
Espoirs parisiens**

Pour quelle date prévoyez-vous la fin de la guerre en Europe ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Au plus tard fin septembre	7,1
Au plus tard fin octobre	23,7
Au plus tard fin novembre	26,1
Au plus tard fin décembre	22,6
En 1945 ou plus tard	17,0
Ne sait pas.....	3,5
Total.....	100

Jean Stœtzl note à ce propos qu' « Il importe de souligner cependant que les variations d'opinion usuelles dues aux différentes catégories sociales, s'effacent cette fois devant l'amplitude des événements. Le public semble avoir été entraîné par-delà les réactions ordinaires de milieux ou d'âges, dans un grand mouvement d'enthousiasme collectif ».

Venant nuancer cette vague d'optimisme qui conduisit la population parisienne à sous-estimer la capacité des forces allemandes à prolonger la guerre, les interviewés apparaissent à l'inverse bien conscients du rapport de force et du rôle des alliés dans la guerre, et ce malgré la censure et la difficulté sous l'occupation à accéder à une information fiable. Ainsi, une très nette majorité (61%) considèrent que l'URSS est la nation qui a le plus contribué à la défaite allemande alors que les Etats-Unis et l'Angleterre, pourtant libérateurs du territoire national, ne recueillent respectivement que 29,3% et 11,5%.

**Les Parisiens jugent les efforts des Alliés
L'URSS rallie la majorité des suffrages**

Quelle nation aura le plus contribué à la défaite allemande ?

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
U.R.S.S.....	61,0
U.S.A.	29,3
Angleterre.....	11,5
Les 3 Alliés.....	3,5
Autres.....	3,1
Ne sait pas.....	2
Total.....	(*)

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

Aucune réponse n'était présumée pour la question. La très grande majorité des personnes interrogées se sont orientées vers l'une des trois puissances alliées, parfois en les associant. Une faible minorité a répondu: «La France», d'autres encore ont cité: «La Suisse», «La Roumanie» et «L'Allemagne elle-même».

Un sondage mené par l'Ifop en mai 1945, sur l'ensemble du territoire français désormais libéré, confirmera le point de vue de la population parisienne (URSS : 57%, Etats-Unis : 20%).

A cet égard, il convient de noter que cette perception de l'opinion publique s'inversera de manière très spectaculaire avec le temps. En 1994, à l'occasion du cinquantième anniversaire du débarquement allié du 6 juin 1944, l'Ifop réalisa une étude internationale pour Le Monde, CNN et USA Today³ et posa de nouveau cette question relative à la nation ayant le plus contribué à la défaite allemande : 49% des Français interrogés citèrent les Etats-Unis, 25% l'URSS et 16% la Grande-Bretagne. Un sondage ultérieur mené en 2004⁴ accentuera cette tendance avec 58% en faveur des Etats-Unis et 20% seulement pour l'URSS.

La nation qui a le plus contribué à la défaite de l'Allemagne

	Ensemble des Parisiens	Ensemble des Français	Ensemble des Français	Ensemble des Français
	Août 1944	Mai 1945	Mai 1994	Juin 2004
	%	%	%	%
Les Etats-Unis	29,3	20	49	58
L'URSS	61,0	57	25	20
La Grande-Bretagne	11,5	12	16	16
Les trois pays	3,5	2	4	4
Autres / Ne se prononcent pas.....	5,1	9	6	2
Total.....	(*)	100	100	100

Quelle est, selon vous, la nation qui a le plus contribué à la défaite de l'Allemagne en 1945 ?

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

Pour autant, en dépit de la reconnaissance par les Parisiens interrogés en 1944 du rôle majeur de l'Armée Rouge dans la défaite de l'Allemagne nazie, plus des deux tiers des personnes interrogées (69%) estiment que ce sont les Etats-Unis qui contribueront le plus au relèvement de la France après la Guerre. 13.8% citent l'Angleterre et seulement 6.2% mentionnent l'Union Soviétique. Tout se passe comme si la population parisienne se rangeait déjà clairement dans le camp occidental alors que les tensions entre alliés préalables à la guerre froide étaient inconnues du grand public.

Le relèvement de la France

Vers quelles nations tournons-nous nos regards ?

	Ensemble des Parisiens
	Août 1944
	%
U.S.A.	69,0
Angleterre.....	13,8
U.R.S.S.....	6,2
Autres.....	12,3
Ne sait pas.....	3,2
Total.....	(*)

Quelle nation aidera le plus la France à se relever après la guerre ?

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

³ Sondage réalisé par téléphone en France, Allemagne, Grande Bretagne, Etats-Unis (en France, 969 personnes interrogées du 10 au 11 mai 1994).

⁴ Sondage Ifop / Le Figaro mené par téléphone du 2 au 3 juin 2004 auprès d'un échantillon de 1000 personnes âgées de 18 ans et plus.

Cette confiance manifestée par les Parisiens envers l’allié américain bénéficie également à son chef : 72.2% des personnes interrogées déclarent souhaiter la réélection de Franklin Delano Roosevelt, à l’occasion de l’élection présidentielle américaine prévue en novembre 1944.

La troisième réélection du Président Roosevelt
Le plébiscite de Paris

**Souhaitez-vous la réélection du
Président Roosevelt ?**

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Total Oui	72,2
Oui, tout à fait.....	52,9
Oui, plutôt.....	19,3
Total Non	3,9
Non, plutôt pas.....	1,4
Non, pas du tout.....	2,5
Ne sait pas.....	23,9
Total.....	100

Enfin, les résultats d’une dernière question, plus légère, démontrent également cet attrait pour l’Amérique qui régnait dans un Paris tout juste libéré.

Perspectives pour le tourisme
L’attrait de l’Amérique

**Si vous en aviez les moyens,
dans quels pays étranger
aimeriez-vous le plus faire un
voyage après la guerre ?**

	Ensemble des Parisiens Août 1944 %
Etats-Unis.....	42,6
U.R.S.S.....	13,3
Angleterre.....	11,2
Allemagne.....	5,2
Italie.....	4,2
Autres.....	27,6
Aucun.....	2,2
Total.....	(*)

(*) Le total est supérieur à 100% car certaines personnes ont donné simultanément deux réponses.

Les résultats sont extraits d’un sondage **Ifop pour Libération, un des journaux de la résistance.**

« L’état d’esprit des Parisiens à la libération de la Capitale ».

Contacts :

Frédéric Dabi - Directeur Général Adjoint de l’Ifop - jerome.fourquet@ifop.com

Jérôme Fourquet - Directeur du Département Opinion et Stratégies d’entreprise - jerome.fourquet@ifop.com

Août 2013

Ifop Collectors déjà publiés

- MARS 2012** N° 1 - *Les Accords d'Evian*
- AVRIL 2012** N°2 - *Retour sur l'élection présidentielle de 1965*
- AVRIL 2012** N°3 - *Le référendum sur l'Europe du 23 avril 1972*
- MAI 2012** N°4 - *La crise de mai 1968*
- JUIN 2012** N°5 - *Juin 1967 : le conflit entre Israël et les pays arabes*
- JUILLET 2012** N°6 - *Le Tour de France*
- AOUT 2012** N°7 - *Enquêtes corses 1975/2012*
- SEPTEMBRE 2012** N°8 - *L'image du PC de 1964 à nos jours*
- OCTOBRE 2012** N°9 - *Le mouvement Poujade*
- OCTOBRE 2012** N°10 - *1961 : le catholicisme en France à la veille de Vatican II*
- DECEMBRE 2012** N° 11 - *Union et Scissions à droite, 1976 - 2012*
- JANVIER 2013** N° 12 - *Les accords de Paris, Mai 1955*
- FEVRIER 2013** N° 13 - *Été 1962, les agriculteurs français : conditions de vie et opinions*
- MARS 2013** N° 14 - *De 1999 à 2013 : du Kosovo au Mali, l'opinion publique et les interventions extérieures*
- MARS 2013** N° 15 - *1961-1963 : les conflits sociaux et la grève des mineurs*
- AVRIL 2013** N° 16 - *1971 : une étude sur la question régionale en Alsace*
- MAI 2013** N° 17 - *1972-2013 : Les Français face aux affaires*
- JUIN 2013** N° 18 - *1995-2013 : Les Français face à l'avenir de leurs retraites*
- JUILLET 2013** N°19 - *1986-2013 : La société française et l'homosexualité*